

LA RESTAURATION DE LA ROMANCHE, LA VOIE DE L'AVENIR

La Romanche est une rivière emblématique du massif de l'Oisans. La moyenne Romanche est la partie de la rivière qui traverse la commune de Livet et Gavet. Il s'agit également du cours d'eau offrant le potentiel énergétique le plus important de France. La rivière perd près de 400 mètres d'altitude en 13 kilomètres ! On comprend qu'un tel potentiel ait été très tôt repéré par nos prédécesseurs, qui l'ont valorisé par un chapelet de 6 usines hydroélectriques s'égrenant le long de son cours dès le début du XX^{ème} siècle.

Récemment court-circuitées par la toute nouvelle chute de Gavet, qui détourne l'eau dont elles se nourrissaient, ces 6 usines ne revêtent plus aucun intérêt énergétique. À l'exception de quelques bâtiments usiniers qui resteront en l'état pour témoigner d'un passé industriel auquel les habitants de la Romanche restent très attachés, la plupart des infrastructures seront et ont été déjà livrés aux démolisseurs. Les conduites forcées, les cheminées d'équilibres, les barrages disparaissent sous les assauts des brises béton et autres pelles mécaniques.

L'opération ne s'arrête pas à simplement gommer toutes traces de ces ouvrages désormais inutiles. Elle accompagne le rétablissement des fonctions naturelles vitales des parties du cours d'eau ainsi libérées. Elle rétablit la continuité piscicole¹. Elle favorise la remise en route du transit sédimentaire en redonnant au lit de la Romanche une forme plus naturelle. Sans cette intervention, plusieurs années voire plusieurs dizaines d'années (en fonction du rythme des crues) auraient été nécessaires pour que les crues de la Romanche aboutissent à un résultat comparable. Dans quelques années, lorsque la végétation riveraine aura repris sa place et que quelques crues auront dispersé à nouveau les sédiments en fonction de leur granulométrie, la Romanche montrera un nouveau visage. Si cette Romanche-là ne sera jamais la Romanche d'avant la Houille Blanche et l'avènement de la fée électricité, elle en retrouvera néanmoins quelques traits.

Depuis le début des années 2000, la Directive Cadre sur l'Eau structure notre politique de l'eau. Elle avait bien prévu qu'il n'était pas toujours possible d'éradiquer tous les effets des pressions anthropiques sur nos cours d'eau.

¹ La prise d'eau de l'usine de Péage de Vizille, située juste en aval de la restitution de la nouvelle usine de Gavet, restera le seul obstacle infranchissable entre le Vénéon et la confluence avec le Drac. La solution la plus simple mais aussi la plus efficace serait de supprimer cet obstacle ou le rendre transparent en laissant ouvertes ses vannes et de dériver directement le canal de fuite de l'usine de Gavet dans la galerie d'amenée de l'usine du Péage de Vizille.

Par contre, à chaque fois que c'était possible, il faut rétablir les fonctions et les services que l'on attend d'une rivière : c'est la notion de masses d'eau fortement modifiées, auxquelles la DCE assigne un objectif de bon potentiel. Ce programme de restauration illustre parfaitement notre position régionale sur l'hydroélectricité. Que ce soit à l'échelle de chaque ouvrage ou à l'échelle d'une vallée, le potentiel de modernisation énergétique des ouvrages existants est une réalité. Malheureusement, cette réalité est aujourd'hui peu ou pas exploitée alors qu'elle comporte des contributions énergétiques importantes (ici 30% à 40% de production supplémentaire) et des possibilités d'amélioration de l'état des cours d'eau

En amont de Livet, la vallée de la Romanche s'élargit progressivement jusqu'au débouché de la plaine de Bourg-d'Oisans. Dans cette plaine, le lit de la Romanche, fortement corsetée par un endiguement sévère, coule dans un chenal unique quasi rectiligne sur un lit pratiquement uniforme. À l'étiage, une lame d'eau de faible hauteur couvre uniformément la totalité du lit en ne laissant apparaître çà et là entre les digues² que quelques esquisses de méandres déterminant de rares zones profondes reliées par des radiers transversaux.

Cette morphologie très peu diversifiée dont l'homogénéité n'est rompue que par les enrochements de pied de digue, se révèle très peu hospitalière à la vie aquatique dans cette masse d'eau « fortement modifiée ». Les écosystèmes terrestres doivent se contenter de la végétation colonisant spontanément les digues gérées par coupes périodiques à ras. Heureusement, contrairement à de nombreuses rivières endiguées entourées d'un environnement naturel plus banal, la richesse exceptionnelle de la plaine de Bourg d'Oisans en limite l'impact. Ce n'est pas le cas des milieux aquatiques.

Pour l'avenir, l'idée consiste à profiter de toutes les possibilités d'élargissement de l'espace inter-digue en aval de la confluence du Vénéon. Cela permettrait de rétablir dans la plaine du Bourg d'Oisans une morphologie en méandres vers l'aval et en tresse vers l'amont, ce qui a disparu avec l'endiguement actuel. Donner à la Romanche son espace de bon fonctionnement, fournira également des capacités nouvelles d'expansion des crues qui protégeront de l'inondation la plaine de Bourg d'Oisans et l'aval.

Compte tenu de la qualité globale des eaux, la Romanche dispose de grandes possibilités de développement de sa biodiversité aquatique pourvu qu'on l'y aide un peu. Le programme actuellement en œuvre dans la moyenne Romanche par EDF décrit précédemment, constitue une invitation à une réflexion sur un programme plus large qui engloberait cette fois tout le bassin de la Romanche en aval de la confluence avec le Vénéon.

Jacques Pulou

Représentant FNE Isère

² Probablement en raison d'une pente plus forte, cette diversification des faciès n'intervient que vers l'amont (entre les Bayettes et le pont de Bourg d'Oisans), vers l'aval aux trois ponts et plus encore au pont rouge avant le confluent avec l'Eau d'Olle.